
BONZAI

Jessica Wilcott

Quel hasard !

ÉDITIONS
Fouline

JE GRIBUILLE UN L POUR LA QUINZIÈME FOIS DANS UN COIN DE MON AGENDA. TRÈS SUBTIL. L, ÇA PEUT ÊTRE POUR... LICORNE, LAPIN OU LUZERNE! SI JE PERDS MON AGENDA, AUCUNE CHANCE QUE QUELQU'UN FASSE LE LIEN ENTRE LES MILLE ET UN L ET LUCAS, LE NOUVEAU GARS DANS MA CLASSE.

En fait, seulement deux personnes pourraient faire le lien... Mes deux *best*, Gab et Val. Mais ça, c'est normal. Depuis que Lucas est débarqué dans ma vie, je ne parle que de lui. Gab dit que c'est à la limite de l'obsession. Val rigole de mes histoires étourdissantes qui racontent le moment où je lui ai presque dit « salut ! » dans le corridor. Parce que NON, je ne lui ai jamais adressé la parole. Bref, si Gab et Val tombent sur mon agenda, elles sauront que le L ne signifie pas que je tripe sur les lamas, mais bien sur Lucas.

« L » est arrivé à l'école il y a trois mois, à la rentrée. Il n'est donc plus si nouveau que ça. Dès que son gros orteil a franchi le seuil de la porte, la gang de gars

cool l'a pris sous son aile. Évidemment. Lucas a le mot *COOL* inscrit dans le front. Avec ses cheveux mi-longs, sa grandeur parfaite, ses yeux bleu clair et son style vestimentaire trop beau... c'était écrit dans le ciel qu'il allait être recruté dans cette gang-là.

Bien sûr, ce genre de groupe de gars vient avec une bande de filles. Les belles filles de l'école, toujours bien peignées, maquillées et habillées. À croire qu'elles s'en vont à un concert VIP d'un chanteur international, dans son jet privé, tous les jours. Non mais, *t'sé*, du calme !

Vous l'aurez deviné, je ne suis pas de celles-là. Pas que je sois laide ou que je ne me lave jamais, non. C'est juste que je suis normale. Normale, genre : j'aime mieux dormir le matin que me raidir les cheveux pendant 30 minutes. Normale, genre : je préfère dormir plutôt que de me maquiller. Normale, genre : je ferais n'importe quoi pour dormir cinq minutes de plus, quitte à *sprinter* pour attraper l'autobus.

Enfin... j'aime dormir le matin, donc ça se peut que j'arrive à l'école avec une couette bizarre, des jeans et un t-shirt noir à l'effigie d'un personnage de dessin animé. De toute façon, mes lunettes roses

attirent le regard. On ne remarque même pas si je mets du fard à paupières ou du mascara.

J'ai beau parler de Lucas tous les jours avec mes amies, je ne le connais pas vraiment. Je détiens seulement quelques petites informations. Je sais qu'il est drôle. Pourtant, je n'ai jamais entendu une de ses blagues, mais lorsque je l'observe au loin et qu'il parle, ses amis rient. Déduction : il est drôle.

Je sais aussi qu'il vient à l'école en *skate*. Déduction : il aime le *skate*. Il est très fort en math, mais moins en français. Il peigne ses cheveux sur le côté droit, il a une bouteille d'eau arborant un logo de marque sportive et je crois qu'il joue au hockey, mais je n'en suis pas certaine à 100 %.

Bon, ça y est. Vous êtes d'accord avec Gab maintenant. Vous croyez que c'est une obsession. Peut-être, mais c'est une gentille obsession. Ce n'est pas comme si j'allais voler ses bobettes dans son tiroir ou l'espionner par ses fenêtres...

J'entends déjà Val qui me rappelle :

— Tu oublies la fois où on a marché, genre, trois kilomètres juste pour passer devant chez lui.

OK. C'est vrai. À ma défense, Lucas avait donné son adresse à toute la classe de géo ! La prof voulait nous montrer comment fonctionnait Google Earth et elle avait besoin d'un volontaire. Alors OUI, je l'avoue, quand il a dit son adresse, je l'ai griffonnée dans un coin de mon agenda et j'ai proposé aux filles qu'on se promène dans son quartier, par un beau dimanche après-midi. C'était plus pour le côté sportif de la chose, bien sûr. La marche, c'est bon pour la santé.

Sauf qu'une fois rendue là-bas, j'étais trop gênée pour passer devant sa maison. Imaginez s'il nous voyait ! La honte ! Alors, pour m'énerver, Gab est allée cueillir une poignée d'herbe sur son terrain en déclarant :

— Ce n'est pas vrai qu'on a fait tout ce chemin pour rien ! Tiens ! Un souvenir de notre escapade !

Moi, de façon écologique, pour éviter le gaspillage, j'ai conservé les brins d'herbe. Je les ai collés dans mon journal intime. En même temps, c'était le début d'un bel herbier.

J'avoue que quand j'en parle, c'est un peu louche. Bon... le premier pas vers la guérison est de reconnaître qu'on a un problème. Non ?

Ding, dong ! Ding, dong ! Ding, ding, ding, dong !

Yes ! Fini les sciences ! C'est l'heure du cours de français. Un des deux seuls que j'ai en commun avec Lucas ! J'ai hâte !

Chapitre 2

Le tirage au hasard

J'ADORE LE FRANÇAIS. PAS SEULEMENT POUR LUCAS. J'AI DU PLAISIR À LIRE DES ROMANS QUI M'ENTRAÎNENT DANS DES MONDES ÉLOIGNÉS ET ENCHANTÉS. J'AIME TOUS LES TYPES DE LIVRES, MAIS J'AI UNE PRÉFÉRENCE POUR CEUX QUI ONT UNE HISTOIRE D'AMOUR. SURTOUT LORSQUE LES DEUX PERSONNAGES SE RENCONTRENT PAR ACCIDENT ET QUE POUF! ILS TOMBENT AMOUREUX. JE COMPTE DONC BEAUCOUP SUR LE HASARD POUR M'AIDER DANS MA VIE SENTIMENTALE.

Aujourd'hui, madame Myriam nous parle des genres dans la littérature. Juste avant la fin du cours, elle nous annonce que nous devons écrire une critique en équipe de deux. Le thème : les genres littéraires. *Cool!*

La classe s'anime. Tout le monde se tourne afin d'établir un contact visuel avec son futur partenaire. Vous savez, question de confirmer avec qui faire le travail. Je regarde vers Val, qui hoche la tête. C'est réglé ! Heureusement, Val, Gab et moi, nous ne sommes